

# O U R R I E R C O U R I E R

## D'AMSTERDAM.

49.

LUNDI, le 18 Février 1811.

### INTEGREUR.

PARIS, le 13 Février.

Un décret impérial qu'on vient de publier contient la partition de 6667 conscrits de l'armée pour la marine des cantons maritimes. Il bientôt sera fait de la même chose pour les nouvelles forces navales que nous venons de décret.

Le 13 Février. Du Courier.

B U L L E T I N.

WINDSOR, le 8 février.

Etat de la santé de S. M. paraît continuer à s'améliorer moment.

lettres d'Oporto du 18 et du 20 nous donnent l'espoir que les troupes françaises, qui sont entrées à Elmego au janvier, et qui ont forcé le général Silviera à se résigneront être défaites. Les colonels Miller et Wilson ont combattu contre elles, et Silviera a repassé le Dero pour venir à eux.

que nous avons écrit le paragraphe ci-dessus, nous appris que Silviera a eu, le 11 janvier, un autre combat avec le corps de Claparède, et qu'il a effectué sans beaucoup de peine. Le major anglais Cooksey a dans cette affaire.

4 janvier, 6000 hommes sont partis de Lisbonne, pour renforcer la garnison d'Elvas.

Da Morning-Chronicle.

ministres ont reçu hier des dépêches de Cadix, qui jusqu'au 24. A cette époque, les cortés venaient d'installer les murs de Cadix par mesure de précaution. Tortosa fut lâchement. Les nouvelles d'Espagne ne sont aucunement favorables.

malheureuse issue de l'affaire de Palamos est peut-être que nos gens se seront livrés à l'ivresse. Les Français ont chargés lorsqu'ils ne s'y attendaient pas: le capitaine et 360 Anglais ont été faits prisonniers.

comme fâchés de dire que les nouvelles de Lisbonne sont satisfaisantes. Mortier rejoint Massena; et de l'Alentejo paraît n'être pas sans fondement. Les succès par Massena sont plus considérables qu'on ne les dit d'abord. La dépêche de lord Wellington les porte 8000 hommes, mais il faut y ajouter un second corps de hommes. On nous assure qu'une lettre interceptée général français à un autre, annonce que Massena n'est point de commencer des opérations importantes. On s'inquiète à notre quartier-général. Pour quelque motif ou ignorance, quatre vaisseaux de ligne et quelques autres de guerre ont quitté le Tage et croisent à la du cap Saint-Vincent.

lettres de Lisbonne nous annoncent la fâcheuse nouvelle mort du marquis de la Romana.

De l'Alfred.

nouvelles de Lisbonne, relatives aux mouvements du corps de l'armée, sont toujours confuses et contradictoires. On dit que parti de Séville s'est dirigé vers le port d'Almache, et que Mortier, après avoir passé la Guadiana, a été porté sur Valencia de Alacantara où son avant-déjà arrivée. On dit que le général Ballasteros a suivi le cours de l'Andalousie; qu'il était le 10 à Atocha, et débarquer, le 11, sur Saint-Alezos.

des Oporto, du 22, disent que, le 21 janvier, sont tranquille à Coimbra, et que les Français avaient quitté la ville pour se rapprocher du gros de leur armée.

Da Times.

arrivé une malle d'Héligoland avec des lettres jusqu'au 24 dernier. Elle portent, que la communication avec l'Angleterre est très-restruite, mais qu'il existe cependant une certaine communication. On a reçu par cette voie des lettres de Bremen jusqu'au 23; mais elles ne mentionnent rien de nouveau. Il n'y a point eu de banques dans cette dernière ville.

De l'Alfred.

Un numéro de la gazette extraordinaire du Mexique contient une partie de l'action dans laquelle les rebelles, ainsi qu'on les appelle, les natifs du pays, ont été vaincus. On ne s'étonne pas que le carnage ait été assez considérable qu'il

# C O U R I E R

## AMSTERDAM.

MAANDAG, den 18 van Sprokkelmaand 1811, N°. 49.

### BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 13 van Sprokkelmaand.

EMPEREURIAL decreet, thans publick gemaakt, beheert de verdeeling van 6667 conscrits van 1811 over de zeekantons voor de marine.

Zie hier de jongste tijdingen, die wij van Londen ontvangen hebben.

Uit the Courier.

B U L L E T I N.

WINDSOR, den 8sten van sprokkelmaand.

De staat der gezondheid van Z. M. schijnt zich trapsgewijze te verbeteren.

De brieven van Oporto, van den 18den en 20sten, geven ons hoop, dat de fransche troepen, die den 13den van louwmaand te Elmego zijn uitgetrokken, en die den generaal Silviera tot den terugtocht genoodzaakt hebben, geslagen zouden kunnen zijn. De kolonels Miller en Wilson zijn tegen dezelve opgetrokken, en Silviera is den Dero wederom overgetrokken, om zich met hen te vereenigen.

Sedert wij de bovenstaande paragraaf geschreven hebben, hebben wij vernomen, dat Silviera, den 13den van louwmaand, met het korps van Claparède handgemeen is geweest, en dat hij, zonder veel verlies, zijn terugtocht bewerkstelligd heeft. De engelsche major Cooksey is in dit gevecht gesneuveld.

Den 24sten van louwmaand zijn 6000 man van Lissabon vertrokken, ten einde de bezetting van Elvas te gaan versterken.

Uit the Morning-Chronicle.

De ministres hebben gister depeches van Kadix ontvangen, die tot den 24sten loopen. Op dat tijdstip hadden zich de cortes, na een' maatregel van voorzorg, buiten de muren van Kadix gevestigd. Tortosa is lachartig overgegeven. De tijdingen uit Spanje zijn geenszins gunstig.

De ongelukkige uitslag van het gevecht van Palamos is wellicht daar aan verschuldigd, dat op's volk zich aan dronkenschap had overgegeven. De Franschen vielen op hen aan, toen zij zulks niet mist te wachten waren: de kapitein Morene benevens 360 Engelse schen zijn krijgsgevangen gemaakt.

Het smert ons, te zeggen, dat de tijdingen van Lissabon niet voldoende zijn. Mortier vereenigt zich met Massena; en de ongerustheid in Alentejo schijnt niet ongegrond te zijn. De door Massena ontvangen versterkingen zijn aanzmerklijker, dan men zulks in den beginne onderstelde. Bij de depêche van lord Wellington werd dezelve op 8000 man opgegeven, doch men moet er een korps van 6000 man bijvoegen. Men verzekert ons, dat een onderschrijf brief van een' franschen generaal aan een' ander, meldt, dat Massena op het punt is, gewigte krigsverrichtingen te beginnen. In ons hoofdkwartier is men zeer ongerust. Voor een onbekende oorzaak, hebben vier linieschepen en enkele andere oorlogs-vaartuigen den Tagus verlaten, en kruissen thans op de hoogte van Kaap St. Vincent.

De brieven van Lissabon delen ons de droevige tijding van den dood des marquis de la Romana mede.

Uit the Alfred.

De berigten van Lissabon, omtrent de bewegingen van het korps van Mortier, zijn nog altijd verwerd en tegenstrijdig. Men zegt, dat het van Seville vertrokken konvooi zich naar de brug van Almache op den Tagus begeven heeft, en dat Mortier, na de Guadiana, te Merida, te zijn overgetrokken, zich op Valencia de Alacantara heeft gericht, alwaar dezelfs hoofdkwartier reeds aangekomen is. Men zegt, dat de generaal Ballasteros langs de grenzen van Andaluzie voortrok; dat hij den 10den te Atocha was, en dat hij den 11den op Saint-Alezos moest marcheren.

De brieven van Oporto, van den 22sten, melden, dat, den 21sten van louwmaand, te Coimbra alles rustig was, en dat de Franschen die stad hadden verlaten, om zich bij het gros van het leger te vervroegen.

Uit the Times.

Er is een brieven-maal, die tot den 30den der laastledene maand loopen, te Héligoland aangekomen. Dezelve melden, dat de gemeenschap met het vaste land zeer gestremd is; doch dat er nog een soort van koophandel plaats heeft. Men heeft langs dien weg brieven van Bremen tot den 24sten, en van Hamburg tot den 23sten ontvangen, maar dezelen behelzen niets nieuws. Er hadden geene bankbreken in deze laatste stad plaats gehad.

Uit the Alfred.

Een nummer van de buitengewone courant van Mexico bevat de bijzonderheden van het gevecht, in hetwelk de opstandelingen, zoo als men hen noemt, dat is te zeggen de inboorlingen, verslagen zijn. Men zal niet zeer verwonderd zijn, dat de aleging zoo aanzmerklijk is geweest, als dezelve blijkt geweest te zijn,

paraît l'avoir été, quand on saura que la seule arme de la plus grande partie des troupes des natiifs a été celle dont se servirent les Tlascalans contre l'audacieuse entreprise de Cortés, la fronde, avec laquelle les natiifs lancerent de grosses pierres avec une adresse surprenante; mais les descendants américains des colons espagnols sont extrêmement nombreux, et doivent, réunis avec les Indiens, finir par l'emporter.

Du Courier.

(Gazette extraordinaire du Mexique.)

Mexico, le 8 novembre 1810.

Depêche de don Félix Calleja, au vice-roi.

TRÈS-EXCELLENT SEIGNEUR,

J'ai attaqué aujourd'hui à neuf heures du matin l'armée des insurgés qui était dans une position si avantageuse, que, si je n'avais pas connu leur peu d'habileté dans l'art militaire, il y aurait eu de la témérité de ma part de risquer cette attaque. En moins d'une heure ils ont été mis en déroute, et ont perdu toute leur artillerie (parmi laquelle se trouvaient les deux pièces de canon que nos troupes avaient laissées à Monte-de-las-Cruces), toutes leurs munitions, consistant en 120 chariots de poudre, leur train composé de 11 fourgons, une grande quantité d'armes à feu et de munitions, ainsi que beaucoup d'hommes tués et quelques prisonniers. Notre perte n'a été que d'un homme tué et deux blessés. Je transmettrai le plus tôt possible les détails de cette affaire à V. Exc. Si le terrain n'avait présenté des obstacles au passage de deux colonnes de cavalerie, qui devaient couper la retraite à l'ennemi, mes troupes auraient emparées des chefs Hidalgo, Allende, Alzama et Aldama, qui se sont sauvés avec beaucoup de difficulté par la Sierra, accompagnés d'un petit nombre de leurs gens. J'ai campé sur le champ de bataille auprès de la ville de Santo-Geronimo-Acucho, à deux lieues et demie de Arroyo-Zaragoza, sur la route de Toluca, où je me suis rendu et ai remis en liberté les seigneurs García, Conde, Rul et Merino.

Dieu conserve long temps votre excellence.

(signé.) FÉLIX CALLEJA

Campo de Aculco, le 7 novembre 1810.

A don Francisco-Xavico Venegas, vice-roi de la Nouvelle-Espagne.

(Moniteur.)

AVIS AU PUBLIC.

Le baron de l'empire, procureur-général près la cour impériale séant à la Haye, inspecteur-général de l'université pour les facultés de droit et chancelier de la troisième compagnie de la légion d'honneur, à l'honneur d'informer le public et particulièrement les magistrats de l'ordre judiciaire que d'après l'art. 1er du règlement général sur les franchises et contreséings, il jouit de la franchise indéfinie pour toutes les lettres et pour tous les paquets qui lui sont adressés par la poste et qui viennent ou de l'intérieur de l'empire ou de l'intérieur de la Hollande.

Indépendamment de ce que les lois s'opposent à ce que les lettres et paquets lui soient adressés par d'autres voies, que par celle de la poste, l'intérêt du service public, et notamment celui de la justice, s'opposent également, à ce qu'il les reçoive autrement, que par cette voie. Car alors ces lettres et paquets parviennent avec moins de régularité et de certitude, et ils sont en outre alors assujettis à une taxe.

En conséquence, à compter du premier mars 1811, il ne recevra plus aucune lettre ni aucun paquet qui viendra par une autre voie que celle de la poste: à moins que celui qui l'adressera n'ait soin que le tout parvienne exempt de toute taxe, ou fâis de port.

Les lettres venant de l'Allemagne doivent être affranchies par ceux qui les écrivent, jusqu'aux frontières orientales de la Hollande, ou jusques au Rhin.

La Haye, le 14 février 1811.

Le baron BEYTS, procureur-général.

Le conseiller d'état, chevalier de l'empire, officier de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor-public en Hollande, prévient ceux qui le concernent, que les percepteurs des droits rétins sont autorisés d'accepter de la régie des vivres pour la subsistance des troupes; des bons en acquittement des contributions suivantes:

Les impôts de consommation des eaux de vie de genièvre et des eaux de vie de vin;

L'impôt sur le vin;

Le droit sur la mesure ronde;

L'impôt sur la houille;

L'impôt sur le sel;

Ainsi que les timbres y appartenans;

Et cela tant pour ce qui concerne le montant de l'impôt principal, que des sols additionnels des trois municipaux des villes et communes sur lesdites contributions.

Quant à l'impôt sur la mouture, il sera observé la même formalité des bons pour l'impôt principal; mais non pour les sols additionnels: la franchise limitée accordée par le décret impérial du 11 janvier 1811, faisant cesser l'accession de l'impôt supprimé.

Amsterdam, Le conseiller d'état intendant-général, le 14 février 1811.

G O E R

wanneer men weet zal, dat het eerstig wapen van het groot gedeelte der troepen van de inboorlingen, dat geweest is, was van zich de Tlascalanen tegen de stoutmoedige ondernemers van Cortés bedienden, de slinger, waarmede de inboorling met een verwonderlijke behendigheid, grote steenen werpt doch de Amerikaansche afstammelingen van de Spaansche kolonien zijn uitermate talrijk, en moeten, met de Indianen vereind eindigen om de overhand te behouden.

Uit the Courier.

(Buitengewone courant van Mexico.)

MEXICO, den 8 van slagtmaand 1810.

Depêche van don Felix Calleja, aan den onder-konink

Hoe EDEL GESTRONGE HEER!

Ik heb heden morgen ten negen uren het leger der opstandelingen-aangetast, het welk in een voordeelige stelling was, zoo mij hunne weinig geschiktheid tot de krijgskunst ware bekend geweest; het eerste, roekeloosheid van mijne zou geweest zijn, dezen aanval te wagen. In minder dan uur werden zij in deroute geslagen, met verlies van al hunne artillerie (onder welke twee stukken waren), door onze troepen te Monte-de-las-Cruces achtergebleven, alhun krijsvoerstaande in 120 wagens buskruid, hunne veldtros uit 1100 zamen gesteld, als ook een grote menigte schietgeweer en kanon, benevens vele dooden en enige gevangenen. Ons heeft slechts bestaan in een doode en twee gekwetsten. Ik zoo spoedig mogelijk, de bijzonderheden van dit gevecht aan inzenden. Zoo het terrein geene hinderpalen aan den marsch twee kolommen ruiterij, welke den aftogt aan den vijand moest afslinden, had in den weg gelegd, zouded mijne troepen meer gemaakt hebben van de opperhoofden Hidalgo, Aldama en Abuspa, welke het met groote moeite over de heuvels zijn ontkomen, verzeild van een klein getal der huupers, heb mij op het slagveld gelegerd in de nabijheid der stad San Geronimo-Aculeo, op twee en een halve mijl van Arroxel, op den weg van Toluca, verwachts ik mij begaven heb, en de heren Garcia, Conde, Rul en Merino in vrijheid gesteld. God behoeft U. E., enz.

(getekend,) FÉLIX CALLEJA

In het kamp van Aculco, den 7 den van slagtmaand 1810.

Aan don Francisco-Xavico-Venegas, onder-konink

van Nieuw-Spanje.

(Moniteur.)

BERIGT AAN HET PUBLIEK.

De staatsraad, procureur-generaal bij het keizerlijk hof, hing hondende in den Haag, inspecteur-generaal der universiteit, wegens de regtgeleerde faculteit, en kanselier van de derde horte van het legioen van eer, heeft de eer, het publiek en den overgrote gedeelte van de regtelyke magt, te berichten, dat, ingevolge het 1ste artikel van het algemeen reglement op frankeringen en de contreséings, hij genot heeft van de onbeperkte frankering, voor alle de brieven en pakketten, welke hem daer�t worden toegezonden, en welke komen, van binnen of van buiten Holland.

Behalve, dat de wetten verbieden, dat de brieven en pakketten door andere wagen, dan langs dien van den postweg, worden toegezonden, verzetten zich het belang van den publieken en bijzonder dat den justitie, dat hij dezelve anders dan den post ontvangt; dewijl in dat geval de brieven en pakketten minder regelmatigheid en zekerheid aankomen, en daarenboven vracht ondenworpen zijn.

Daervolgens zal hij, van den eersten van Lentemaand, geen brieven of pakketten meer door een anderen weg, dan langs dien van den post, ontvangen; ten ware degeen, die denzelfde toezienden, zorg drage, dat zulks geschiede vry van vracht of eenige portie.

De brieven, van Duitschland komende, moeten gebracht worden tot aan de oostelijke grenzen van Holland, of den Rijn.

Den Haag, den 14den van sprokkelmaand 1811.

De baron BEYTS, Procureur-generaal.

De staatsraad, ridder van 't rijk, officier van 't regement, intendant-generaal der financiën en van de publice kist in Holland, moet weten, aan diegenen, wie zulks moet aangeven, dat de outrangers der vereenigde regten zijn geschreven, van de beheerling der behoeften voor het onderhoud der troepen, bona te ontvangen, in voldoening der navolgende belastingen, als:

Van den impost op de consumptie van brandewijnen ver, en van brandewijnen van wijn;

Van den impost op den wijn;

Van het regt op de ronde maat;

Van den impost op de steenkolen, en

Van den impost op het zout;

Mitegaders van de zegels, tot gezegde belastingen behorende.

En spltks niet opzigt tot het bedrag, zoo wel van den impostaen principale, als van de additionele stuivera, ten behoeve van de bijzondere kassen van steden en gemeenten, op de verschillende belastingen wordende geheven.

Zullende, ten aanzien van den impost op het gemaal, den formaliteit der bons, voor den impost ten principale, worden nagekomen, edoch niet voor de additionele stuivera, daarop, vermits de beperkte vrijdom, bij keizerlijk decreet van den 11den van louwmaand 1811, voor het onderhoud der troepen, toegestaan, de sequela van dien te dien opzigt geheven, wordende impost ten principale van zelve doelen wachten.

Amsterdam, den 14den van sprokkelmaand 1811.

G O E R

## AVIS AU COMMERCE

onscripteurs d'obligations à terme pour droits de 40: pour cent stipulées payables en Hollande, et qui devront profiter pour les échéances du mois de mars prochain la faculté qui leur a été accordée de se libérer de Paris, sont prévenus de remettre le plus promptement possible les déclarations à souscrire en conséquence au de l'inspecteur-général du trésor public, au palais, ou de les adresser directement au trésor-public, à Amsterdam, L'inspecteur-général du trésor-public, agent spécial en Hollande, Février 1811.

D U R E T.

maitre-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la chambre des députés, préfet du département du Zuiderzee; conformément aux instructions qui lui ont été transmises par le baron d'Alphonse, maitre-des-requêtes, intendant général en Hollande;

ont ses administrés qu'à dater du 20 du présent mois les lettres qui lui seront adressées dans l'étendue de son département, par d'autres que les fonctionnaires civils et les avec lesquels il a des rapports officiels, doivent être nulles; faute de quoi, elles ne seront point acceptées.

Tous les fonctionnaires qui ont le droit de contre-signer transmettent leurs dépêches sous bandes croisées, conformément aux mêmes instructions.

Comte d'ALPHONSE.

## EXTRÉMEUR

S U E D E

STOCKHOLM, le 25 Janvier.

Le prince Oscar, fils du prince royal de Suède, vient nommé lieutenant-colonel des trois régiments des gardes.

(Journal de l'empire.)

## SCIENCES

vient de mettre en vente chez J. Allart, libraire, à Amsterdam, un ouvrage sur les monnaies, intitulé: Tableau des réductions des monnaies hollandaises en francs, monnaies de l'empire français, et florins de Hollande, trouvées toutes les sommes possibles, pour tous les états, et pour toutes les sortes de pièces en circulation, et d'une espèce de monnaie sur l'autre; avec des détails pour faire connaître et distinguer, dit premier, les pièces, qui ne portent point leur valeur nominale sur empreinte: avec un système de l'état des monnaies de Hollande, et un autre système monétaire de l'empire français, etc., avec approbation et priviléges de S. A. S. l'ingénieur le prince archi-trésorier de l'empire, et de Plat-

lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI, en date; reçu, corrigé et approuvé par M. Poelman, inspecteur essayeur général des monnaies de la Hollande, par Lehuby, employé au bureau de S. A. S. l'ingénieur.

Cet ouvrage est divisé en deux parties: la première traite des espèces de monnaies de la Hollande, converties en francs françaises, suivant le décret du 30 octobre dernier; et précédée d'un tarif général de toutes les monnaies, en cours dans l'empire français, compris les pays qui l'ont reçus, ainsi que la Hollande. La seconde partie traite des nouvelles monnaies de l'empire français, réduites en monnaie de Hollande; et des anciennes monnaies en livres tournois réduites en francs et en florins de Hollande, etc.

Cet ouvrage se trouvera incessamment chez tous les principaux libraires des départemens de la Hollande; ceux d'entre eux qui éprouveraient des retards dans la livraison de leurs commandes, pourront l'adresser, franc de port, à l'auteur.

hof van rekeningen brengt, hiermede, ter kennis van het publiek, dat van de verpondings-quitantien, uitgegeven tegen der wet van den 20sten van sprokkelmaand 1810, bij het hof op nieuws is ingetrokken en onbruikbaar gemaakt, dese som van tweehonderdzeven-en-tachtig-duizend-negen-en-dacht-en-veertig guldens, tien stuivers en twaalf penningtakende, met de som van vijf-millioenen-ses-en-zestig-duizend-zechonderd-vier-en-zestig guldens, drie stuivers en twee penningtakende, waarvan bevorens reeds is berigt gegeven, zamen inloop van vijf-millioenen-drie-honderd-vier-en-veertig-duizend-honderdtwaalf guldens, dertien stuivers en veertien penningtakende.

Amsterdam, den 15 Febr. 1811. — D E M I S T, — Eerste-voorzitter van het hof van rekeningen.

## RECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Vega den rekwestmeester directeur van het grootboek der schuld van Holland wordt geadverteerd, dat van den 15 Febr. 1811 tot en met den 2den van Lentemaand 1811, op de respective kantoren-generaal te Amsterdam, Dordrecht, Leiden, Alkmaar, Leeuwarden, Utrecht,

## KENNISGEVING AAN DE KOOPHANDELS

De onderteekenaren van obligatien op tyd, voor de regten van 40 en 60 jaen hondert, betaalbaar gesteld in Holland, en die voor hetgeen niet lente maand aanstaande vervalt, zich moeten wisselen ten nutte maken de aan hant verleende vrijheid, zich daarvan bij voorkeur te Parys te kwijten, worden gewaarschuwd, op het spoedigst mogelijk de dien ten gevolge te onderteeken opgeven aan het burean van den inspecteur-generaal van de publieke schatkist, in het keizerlijk paleis, te Den Haag, of dezelve op middeljk aan de publieke schatkist, te Parys, in te zenden.

Amsterdam, den 15 Febr. 1811. — De inspecteur-generaal van de publieke schatkist, in sprokkelmaand schatkist, speciaal agent in Holland.

D E R E T.

De rekwestmeester, graaf van het rijk, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee;

In conformiteit der instructien, die hem door den heer baron d'Alphonse, rekwestmeester, intendant van binnelandse zaken in Holland, zijn overgelegd;

Berigt den onderhoorigen aan zijn departement, dat te rekenen van den 20sten dezer maand, alle de braven, welke van uit den omtrek van bovengemeld departement aan hem geadresseerd zullen worden, door personen, anderen dan civiele of militaire beambten, met wie hij in officiële betrekking staat, frages opgezonden moeten worden; zullende dezelve, bij gebreke van dien niet aangenomen worden.

De heeren ambtenaren, die het recht van franko-port hebben, zullen hem hunne depêches onder gekruiste reepen doen toekomen, conform aan dezelfde instructien.

Graaf D E C L I E R.

## BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

Z W E D E N.

Stockholm, den 25 Febr. 1811.

1. H. de prince Oscar, zoon van den kroonprins van Zweden, is benoemd tot luitenant-kolonel der drie regimenten van de gardes.

(Journal de l'empire.)

## WEERGAVE SCHAPPE.

Bij den boekverkooper Allart, te Amsterdam, is heden van de post gekomen een werk over de munten, onder den titel van: Algemeen taferel van de verschillen der Hollandsche munten in franken, en van de munten des Franschen keizerrecks, in Hollandsche guldens; waarin men vindt alle mogelijke sommen, voor alle de soorten van geldstukken, welke in omloop zijn, overgebragt van de enige muntgeldsels der andere, met aanduiding van een zeer gemakkelijk middel, om die spelen; op welke de waarde niet uitgedrukt staat, te merken, kennen en onderscheiden, en beheertende waarts een stelsel overden staet der munten van Holland, en een dergelijk muntstelsel van het fransche keizerrijk; met goedkeuring en privilege van Z. D. H. den heere prins aartschapelaar des riks, herstog van Platijsance, algemeen stedehouder van Z. M. den Keizer en Koning, in Holland; nagedien, en verbeterd door den heer Poelman, inspecteur en essayeur-generaal der munten in Holland; door J. F. Lehuby, geëmptoeerd aan het bureau van Z. D. H.

Dit werk is verdeeld in twee gedeelten: het eerste handelt over alle de Hollandsche muntsoorten en derzelver waarde in fransche muntspelen, volgens decreet van den 30sten van oogstmaand II; hetzelfde wordt voorafgegaan door een algemeen tarif van alle munten, die in het fransche rijk, daaronder begrepen de meest hijselde vereenigde landen, als ook Holland, in omloop zijn. Het tweede gedeelte handelt over de nieuwe munten van het fransche rijk en derzelver waarde in Hollandsche munt, en van de oude munten in livres tournois, en derzelver waarde in franken en in Hollandsche guldens, enz.

Dit werk zal eerstdags bij alle de voornaamste boekverkopers in de Hollandsche departementen te bekomen zijn; degene hunner, welke in de aflevering hunner bestellingen vertragingen mogten ondervinden, zullen zich, met gesfrankeerde brieven, aan den auteur kunnen aapmelden.

Arnhem, Groningen, Zwolle, Deventer, Assen en Amersfoort zullen worden uitbetaald alle pensionen en gagement marine, mitsgaders alle burgerlijke en kerkelijke diensten, welke minder dan f 800:0:0 's jaars bedragen, over het tweede kwartaal van den vorigen jare 1810.

Amsterdam, den 16 Febr. van sprokkelmaand 1811.

De directeur-generaal der wetenschappen en kunsten brengt, bij deze, ter kennis van de belanghebbenden, dat alle tot althoe onaangegeven presentien, loopende over den jare 1810, ten laste van de grote bibliotheek, het museum en wat verder tot zijn departement zonde kunnen gerekend worden te behooren, ten spoedigste; en wel, op pene van nulliteit, voor den 1sten van Lentemaand aanstaande, aan hem zullen moeten worden ingediend. Dat voorts de deswegens in te leveren rekeningen behoeven te zijn voorzien van duplicates en de noodige bewijzen nopens derselver denigdelijkheid.

J. MEEUWSEN.

## REFEKTUUR VAN DE BONDEMAAND DER MONDEN VAN DE MAAS.

De prefect van het departement der Monden van de Maas geeft, bij deze, paars aankondiging van de, aan hem door den heer rekwestmeester intendant van binnelandse zaken in Holland toegezegde

den instructie, aan de ingezetenen van dit departement, die het moet aangegeven te kennen; dat, te rekenen van den 20<sup>sten</sup> deser maand, alle de brieven, welke aan hem zullen worden geadresseerd, door personen, gegevenscifie of militaire beambten zijnde, met wie hij in officiële betrekking staat, edoch over zaken, zijn administratie betreffende, handelende, Franco opgezonden moeten worden, zullende dezelve, bij gebreke van dien, niet aangenomen en dezelve aangenomen zijnde, op derzelver inhoud geen regard geslagen worden. Dat de ambtenaren, die het recht van vrijkommen van port hebben, hem kunnen de pêches onder gekruiste repen, zullen doen toekomen, zullende zij daarenboven ieder' brief of pakket eigenhandig behooren te contresigneeren, en aan den directeur ter hand stellen, als zijnde die dewelke in de bus gevonden worden aan de taxe onderhevig; kunnende gecontresigneerde brieven en pakketten niet aangetekend worden, en tevens vrijdom van port genieten, dan op een' door de ambtenaren die dezelve verzenden, gesteekend verzoek.

Den Haag, den 14<sup>den</sup> van sprokkelmaand 1811. De prefect voornoemd, C. G. HULTMAN, jungerend prefect.

Het gewezen geneeskundig bestuur over de voormalige hollandsche armen heeft noodig geoordeeld, den belanghebbender nogmaals te informeren, dat, volgens de in wintermaand II., daarvan gedane advertentie door hetzelfe, in geene correspondentie hoegenaamd kan getreden worden, rakende den dienst van gezondheid bij de armen en hospitalen, na den 31<sup>ste</sup> van wintermaand 1810, vermits hetzelfe niet voornoemden datum heeft opgehouden te bestaan, en dat, derhalve, geene brieven of stukken daartoe relatie hebbende, door hetzelfe zullen worden aangenomen.

Dat, voorts, alle brieven en pakketten, de administratie van hetzelfe bestuur, concerterende, tot het einde van 1810, niet den post aan hetzelfe moeten worden toegezonden; dat diegenen, welke zich om particuliere belangen aan hetzelfe adresseren, zullen behooren te zorgen, dat hunne brieven of andere stukken franco in te zenden; terwijl de officieren van gezondheid en geëmployeerd, die, ter afdoening hanner verantwoording, alnog met het bestuur zullen moeten corresponderen, de brieven en pakketten souwante moeten inzenden en, nevens het adres, hunne namen en qualiteit plaatzen.

Op last van het bestuur voornoemd,  
L. A. VAN MEERTEN, secretaris.

#### P U B L I S K E F O N D E N.

Bourse à AMSTERDAM. — Zaterdag den 16<sup>den</sup> van sprokkelmaand 1811.  
5% p.Cts. lofrente Hollandsch 1763 en 1800, f. 91 à 10 p.Cts;  
obligation Russland, bij Hooge en Camp, 61 à 62.  
Overigens geen verschil van prijzen. (Zie beursprijs van gister, donderdag den 15<sup>den</sup>,) in den Courier, pag. 46.)

Bours de PARIS. — Den 12<sup>den</sup> van sprokkelmaand:  
5% p.Cts. gecons., interest doende met 22 van herst. 1810, 81 fr. 30 c.;  
Denzelfde, interest doende met 22 van leutemaand 1811, 81 fr. 00;  
Aktien van de bank, interest doende met 1 van louwm. 1811, 1260 fr. 00;  
5% p.Cts. gecons., interest doende met 22 van herst. 1810, 81 fr. 30 c.;  
Denzelfde, interest doende met 22 van leutemaand 1811, 78 fr. 75 c.;  
Aktien van de bank, interest doende met 1 van louwm. 1811, 1241 fr. 25 c.

#### Z E E T I J D I N G.

Den 16<sup>den</sup> van sprokkelmaand, in Texel niets voorgevallen. De wind O.

#### A D V E R T E N T I E N.

#### E M P I R E F R A N C A I S.

*Marine et Colonies.*

*Port d'Amsterdam.*

#### A D J U D I C A T I O N A U R A B A I S.

Le public est prévenu que le 5 de mars à dix heures du matin, il sera procédé dans une des salles de l'arsenal de la marine, au port d'Amsterdam, à l'adjudication au rabais, et à éteints de feux, d'une fourniture de  
500,000 fl de chanvre du Nord, pour Amsterdam;  
200,000 fl de chanvre du Nord, pour Rotterdam;  
500 barriques de goudron;  
200 barriques de bras du Nord.

On communiquera les conditions de l'adjudication, au bureau du directeur d'équipement. Les commissions particulières des munitions ci-dessous seront reçues jusqu'au dernier de ce mois au même bureau.

Indépendamment des 700,000 fl de chanvre ci-dessus, on recevra les offres de 500,000 fl de chanvre du pays.  
Le directeur d'équipement, le 16 février 1811.

#### F R A N S E K E I Z E R R I E K.

*Marine en kolonien.*

*Haven van Amsterdam.*

#### A A Y E R S T P D I X O.

Het publiek wordt verwittigd, dat, den 5<sup>den</sup> van leutemaand, ten tien urens des morgens, men, in een der zalen van het tuinhuis der marine, in de haven van Amsterdam, aan den minstaanende, en bij het uitgaan van het licht, zal nitesteden de leverantie van:

500,000 fl noordsche hennip, voor Amsterdam;  
200,000 fl noordsche hennip, voor Rotterdam;

500 vaten tsar, en

200 vaten noordsche harpus.

De voorwaarden der aubesteding liggen ter lezing ten barels van den equipagie-meester. De biljetten van inschrijving zullen, tot den laatsten deser maand, aan eyngemeld bureau worden aangenomen.

Behalve voor de bovengemelde 700,000 fl hennip, zal men ook de inschrijvingen aannehmen op 500,000 fl inlandsche hennip.

Amsterdam, den 16 febr. 1811. De equipagie-meester,

R. O. R. E. L.

\* \* \* De officieren van de keizerlijke koninklijke marine, welke thans als krijgsgevangen van Engeland zich in Holland bevinden, worden bij deze geïn-

viteerd, om, ten spoedigsten, aan het bureau van den schout-bij-nacht Verdooren, alschel militaire te Amsterdam, in te zenden, de officielen van hun parool, met de daarbij gevraagde opgaven, ingevuld het onderstaand model, geschreven in de franse taal, in duplicata, en een behoorlijk onderskeud.

Na- men.	Voor- na- men.	Op welk schip of bij dien- den toen zij geno- men zijn.	Door wat schip zij genomen zijn.	Waar zij in En- geland, gedurende de hunne gevan- genschap gebleven zijn.	Met welk schip zij zijne teug, gekroest, op welke datums op welke plaats zij in Hol- land zijn aange- land.

#### E D I C T A L E C I T A T E.

\* \* \* De ondergeschreven geregtabode der stad Gouda doet, uit naam van wêge Willem Bolding, hoofd-officier der gemelde stad, R. O. toe bij schepenen derzelver stad, bij appointement van den 6<sup>den</sup> van sprokkelmaand 1811, geautoriseerd, bij edictie, ad valvas curiae, waagende klokkegeklep, dagharden Abraham Bik, omme te compareren sooon voor schepenen derzelver stad, tegen woensdag den 20<sup>sten</sup> Maart komende, 's morgens ten 10 urens, ter criminale rolle van Hun Ed. als dan geene criminale regtbank zijnde, tegen den eersten criminelen daaraanvolgende, tot zaks hij gedragde, bij edictie, zich heeft schuld gemaakt, omme zijne zes minderjarige kinderen trouwloos te verlaten, is in een' crimineel hie den eischaer, R. O., mit hoofde van militietie, zal wijlen doen en nemen, daarop te antwoorden en voort te praten in alles coniform de wet; doet zijn exploit, ad valvas curiae gert het almoechte, en relecteert zijn wedervaren in geschrifte.

Gouda, den 9<sup>den</sup> van sprokkelmaand 1811.

J. D. G. G. R. O. O.

\* \* \* Johannes Jacobus Schrijver, schout en secretaris te Krimpen aan de Leek, Hubert Dirk Bitter, keizerlijk notaris binnen Dordrecht, Jan Smits Jr., procureur te Lekkerkerk, als bij appoinclement van geregt van Krimpen aan de Leek, in dato den 14<sup>den</sup> van sprokkelmaand 1811, getelde curators in den insolventen boedel van Herman H. wonende te Krimpen aan de Leek vdorn., roepen, bij deze op, alle denen, welke deels te pretenderen hebben, of verschuldigd zijn, aan den gemelde Herman Horstman, ten einde vóór of op den 15<sup>den</sup> van maand aantredende, aan opgem. curators of aan een derzelver, opgave te geven en voldoening hanner verschuldigde aan genoemden boedel te

\* \* \* De vendomeester der voormalige middelen te water in Oostland, geautoriseerd zijnde, tot het doen der navolgende betalingen, den aeraten-luitenant de la Fargue, een som van f 31,774.5:10,5 matroos J. Drinkhous, f 81:19:0, aan den matroos Franz f 58:10:0, aan den matroos Mijndert oehulp, f 52:14:0, aan grwezen commis van toezigt de Fremery, f 688:11:6, aan de geschenk, Roffen Harbeck, elk een som van f 9:11:32, en kaptein Wagenvigt, f 18:15:0, brengt, mits deze, ter kennis der belanghebbenden, dat bovenstaande gelden bij denzelven tegensquitte kunnen in datvaag genomen worden.

#### THÉÂTRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARET.

Mardi, le 19 février 1811.

LE CHEVALIER A LA MODE, comédie en 5 actes, en de Dancont; suivis du ROI ET LE PÉLERIN, vaudeville en 2 actes.

Mercredi, le 20 février 1811.

(Abonnement généralement suspendu au bénéfice de Mr. Richelbourg.)

La première représentation du VAISSEAU-AMIRAL, un acte, musique de Berthon; précédé de MOLIERE CHEZ M. ou LA LECTURE DE TARTUFFE, comédie en un acte; Le spectacle commencera par LES 3 HUSSARDS, opéra en

Samedi 23, BAL.

#### DEUTSCHE THEATER IN DER AMSTELSTRASS.

Mittwoch, den 20 februar 1811.

Wird von der gesellschaft INDUSTRIE ET RECREATION geführt, DIE ERBSCHAFT, schauspiel in einem aufzüge, Komödie; in dachher DER APOTHECAR und DER DOCTOR, mische oper in drey aufzügen, die musik ist von Dittersdorf.

Jeudi, le 21 février 1811.

LAURENT SACCONI, artiste, ci-devant attaché au service VOCAL ET INSTRUMENTAL, à la salle du théâtre allemand dans l'Amstelstraat.

P. R. O. R. A. M. M. Première partie: 1. Ouverture; 2. Duo de Cimarosa, chanté MM. Sacconi et Majofski; 3. Polymelos, contenant diverses chansons nationales variées en forme de scène pour le piano, composé exécuté par M. H. C. Stemp; 4. Air de M. F. Paer, chanté M. Sacconi. Seconde partie: 5. Simphonie; 6. Duo de M. M. Madlle. Neri et Sacconi; 7. Mad. Oudart, née Navoi, chantée par Madlle. Neri et Sacconi; 8. Scène et polonoise de M. Gauguin se fera entendre sur la harpe; 9. Final, chantées par M. Sacconi.

Bij, BENT BUREAU VAN DEN COURIER te Amsterdam.